

**forum
des images**
festival
**Un état
du monde**



12^e édition

**13 → 22
novembre 2020**

forumdesimages.fr

forum
des images
bon plan

Bénéficiez
d'un accès illimité

au festival
Un état du monde

avec la carte
Forum Festival pour

17€

valable pour toutes les séances
du festival **Un état du monde**
du 13 au 22 novembre 2020

Un éclat du monde

Dans des périodes troubles et incertaines, nous avons besoin de phares. Pour nous orienter sur la mer démontée et nous indiquer quelque terre dans la nuit. Aucune terre n'est hospitalière, aucun territoire n'attend sa conquête, aucun monde ne nous appartient. Comme si l'état sauvage ou de nature, qui a fait couler tant d'encre et de sang, n'était pas *derrière* nous (mythe fondateur de nos pensées du contrat social), mais bien *devant*: la sauvagerie implacable d'un capitalisme si constitutif de l'espèce humaine qu'il en efface toutes les données. Les histoires que l'on nous racontait jadis pour nous faire peur sont les histoires que nos enfants se raconteront pour se souvenir de nous – si le temps du souvenir est encore permis. Ces histoires sont l'Histoire en cours: pandémie, catastrophe écologique, guerres incontrôlées, dégradation du politique, obscurité économique, brutalité des rapports sociaux, effacement des horizons. Nous avons besoin de phares. Qui réorganisent le chaos, puisque le «chaos règne». Des phares qui nous rappellent ce dont nous sommes capables. Nous avons besoin de phares qui nous disent quoi faire au milieu des obscurantismes achevant le démantèlement des Lumières – au profit de la défense aveugle du pré carré. Ces phares sont les intellectuel·les, les artistes, les humanistes qui nous aident à recomposer le passé sans jamais composer avec l'avenir. La crise que nous traversons a fait ressurgir les voix de Camus et d'Orwell, deux athlètes complets de la langue, deux consciences pleines du temps et de ses épreuves. Parmi les grands livres «sociaux» de ce dernier,

notamment *Le Quai de Wigan*, on trouve le concept de «common decency» qui revient miraculeusement au goût du jour (au risque de détournements douteux). Cette décence ordinaire, qui voit dans la classe ouvrière du nord de l'Angleterre des années 1930 une forme de fraternité et de solidarité dues à leur condition (loin de tout angélisme politique ou de toute rhétorique démagogique), peut faire figure d'issue de secours. C'était, pour l'antifasciste qu'il fut, le fondement d'un socialisme pragmatique. Cela pourrait être, en 2020, un simple bon sens politique, qui «calculerait» enfin les gens, plutôt que de les asservir au calcul égoïste. L'esprit d'Orwell a inspiré cette édition du festival, avec, par exemple, un questionnement bienvenu de la novlangue et des jeux de pouvoir qu'elle implique. Notre invité d'honneur, l'écrivain Jonathan Coe, qui nous donne sa vision de l'identité britannique à travers un choix de films, se place, d'une manière ou d'une autre, dans le sillage intellectuel de l'auteur de 1984. De même, les cinéastes Kaouther Ben Hania et Nadav Lapid font preuve, avec un grand sens de la forme cinématographique, de cette indispensable «décence ordinaire», à l'instar de nombreux films que nous présentons en avant-première, fût-ce par l'absurde de fables et de dystopies politiques. Le festival **Un état du monde** prend soin d'orienter le regard vers ces lueurs qui nous sauvent, vers ces dernières lucioles de la civilisation, vers ce soulèvement nécessaire de ce qui en nous perdure de dignité.

Fabien Gaffez
directeur des programmes
du Forum des images

Les invité·es



Kaouther Ben Hania

Kaouther Ben Hania a étudié le cinéma à Tunis et à Paris, à la Fémis et à la Sorbonne. Elle est l'auteure de courts métrages (dont *Peau de colle*), de documentaires (*Zineb n'aime pas la neige*, *Les imams vont à l'école*) et de fictions (*Le Challat de Tunis*, *La Belle et la Meute*). Retour sur l'œuvre d'une cinéaste frondeuse dont le dernier opus, *L'Homme qui a vendu sa peau*, est présenté en avant-première en ouverture du festival.

→ vendredi 13 novembre à 18h
→ samedi 14 novembre à 15h et 17h30
→ dimanche 15 novembre à 17h30

Jonathan Coe

Satiriste hors pair de son pays depuis *Testament à l'anglaise* (1995), Jonathan Coe a écrit avec *Le Cœur de l'Angleterre* (Gallimard, 2019), troisième volet de la saga de la famille Trotter, le premier roman du Brexit. Cinéphile passionné, sa sélection de films livre un portrait très personnel de l'identité anglaise. Il accompagne plusieurs projections et sera présent pour une rencontre exceptionnelle.

→ vendredi 20 novembre à 11h et 15h
→ samedi 21 novembre à 14h, 15h30 et 18h15
→ dimanche 22 novembre à 11h et 16h



Nadav Lapid

Depuis ses premiers courts métrages jusqu'à *Synonymes*, Ours d'or à Berlin en 2019, Nadav Lapid est l'auteur d'une œuvre subtile qui démonte les absurdités d'une société sclérosée. Revendiquant l'héritage du cinéma indépendant français, le cinéaste israélien commente sa filmographie (*La Petite Amie d'Émile*, *Le Journal d'un photographe*, *Le Policier*, *L'Institutrice*, *Synonymes*), accompagné de cinéastes amis.

→ mercredi 18 novembre à 15h30 et 18h15
→ jeudi 19 novembre à 14h30 et 18h30
→ vendredi 20 novembre à 14h30 et 17h45



Giovanni Aloi

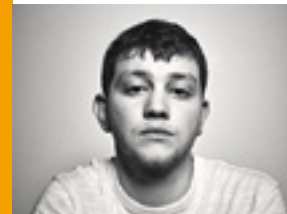
Giovanni Aloi est un réalisateur italien. Il a réalisé plusieurs courts métrages dont *A Passo d'uomo* et *E.T.E.R.N.I.T.*, sélectionné au festival de Venise en 2015. *La Troisième Guerre* est son premier long métrage.

→ dimanche 15 novembre à 18h

Olivier Assayas

Depuis son premier film *Désordre*, Olivier Assayas n'a eu de cesse de renouveler sa curiosité pour des formes et des sujets qui l'inspirent. Il rencontre Nadav Lapid pour une discussion croisée autour de leurs œuvres.

→ jeudi 19 novembre à 18h30



Anthony Bajon

Ours d'argent du meilleur acteur à 23 ans (*La Prière* de Cédric Kahn), remarqué depuis dans *Tu mérites un amour* d'Hafsia Herzi et *Au nom de la terre* d'Édouard Bergeon, Anthony Bajon est le héros frémissant de *La Troisième Guerre*.

→ dimanche 15 novembre à 18h

Farid Bentoumi

Après *Good Luck Algeria* (2016), qui s'inspirait de la participation de son frère aux J.O. d'hiver, il retrouve Sami Bouajila pour son deuxième film, *Rouge*, label Cannes 2020. Un film politique et social inspiré de faits réels.

→ dimanche 22 novembre à 14h30



Jacques Bonnaffé

Comédien à part entière, il s'autorise des grands écarts entre théâtre et cinéma. De Jean-Luc Godard à Tonie Marshall, Jacques Bonnaffé aime la langue et les lectures à voix haute. Il participe à l'un des apéros géopolitiques sur la novlangue.

→ lundi 16 novembre à 19h

Guillaume Brac

Découvert avec *Un monde sans femmes* en 2012, Guillaume Brac alterne documentaires (*Le Repos des braves*, *L'île au trésor*) et fictions (*Tonnerre*). Digne héritier de Rohmer et de Rozier, il présente son nouveau film, *À l'abordage*.

→ dimanche 15 novembre à 14h30





Emmanuel Cappellin

Cadre, réalisateur et producteur, Emmanuel Cappellin poursuit une démarche militante et citoyenne. Il présente son premier long métrage documentaire, *Une fois que tu sais*.

→ mardi 17 novembre à 14h

Arnaud Desplechin (sous réserve)

Arnaud Desplechin est l'auteur de dix longs métrages (*Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)*, *Rois et Reine*, *Trois souvenirs de ma jeunesse*). Une amicale complicité le réunit avec Nadav Lapid pour présenter *Synonymes*.

→ jeudi 19 novembre à 14h30



Josée Kamoun

Traductrice depuis plus de 30 ans (Philip Roth, Jonathan Coe), Josée Kamoun est l'auteure de la retraduction de *1984*. Elle participe à l'apéro sur la novlangue et présente les adaptations du roman d'Orwell en BD et au cinéma.

→ dimanche 15 novembre à 15h30, 16h30 et 19h

Lech Kowalski (sous réserve)

Du mouvement punk (*D.O.A. : A Rite of Passage*, 1981) aux luttes ouvrières (*On va tout péter*, 2019), Lech Kowalski, la marge au cœur et caméra au poing, participe à la table ronde « Filmer sous tension » et accompagne son dernier film, *C'est Paris aussi*.

→ lundi 16 novembre à 15h30 et 18h30



Nora Martirosyan

Née en Arménie, Nora Martirosyan vit en France. Formée aux Beaux-Arts à Erevan et à Amsterdam, elle réalise plusieurs courts métrages multi-primés. *Si le vent tombe*, label Cannes 2020, est son premier long métrage.

→ lundi 16 novembre à 18h

Tarzan et Arab Nasser

Nés à Gaza, les jumeaux Arab et Tarzan Nasser réalisent en 2015 leur premier long métrage, *Dégradé*, sélectionné à la Semaine de la critique. Ils accompagnent *Gaza mon amour*, œuvre poétique et politique, révélée à la Mostra de Venise 2020.

→ samedi 14 novembre à 18h



Nathan Nicholovitch

Cinéaste, producteur et metteur en scène, Nathan Nicholovitch accompagne *Les Graines que l'on sème*, son troisième long métrage. Un projet construit avec les élèves du lycée Romain Rolland d'Ivry-sur-Seine.

→ samedi 21 novembre à 15h

Olivier Père

Ancien délégué général de la Quinzaine des Réalistes, Olivier Père est aujourd'hui directeur général d'ARTE France Cinéma. Il anime la master class de Nadav Lapid à laquelle se joint le réalisateur Olivier Assayas.

→ jeudi 19 novembre à 18h30



Dani Rosenberg

Réalisateur de documentaires et de fictions, scénariste pour la série *Milk and Honey*, Dani Rosenberg présente son premier long métrage, *La Mort du cinéma et de mon père aussi*, label Cannes 2020, aux côtés de Nadav Lapid.

→ vendredi 20 novembre à 17h45

Élie Wajeman

Après la Fémis et plusieurs courts métrages, Élie Wajeman tourne *Alyah*, drame familial sélectionné à la Quinzaine des Réalistes en 2012. *Médecin de nuit*, thriller social porté par Vincent Macaigne, est son troisième film.

→ mercredi 18 novembre à 18h



Et aussi

Taha Bouhafs
(journaliste)

→ lundi 16 novembre à 18h30

Pierre Ducrozet
(écrivain)

→ jeudi 19 novembre à 19h

Arthur Harari
(cinéaste)

→ mercredi 18 novembre à 18h15

Karim Leklou
(acteur)

→ dimanche 15 novembre à 18h

Romain Lefebvre

(critique pour la revue *Débordements*)

→ lundi 16 novembre à 18h30

Frédéric Lordon

(économiste)

→ mardi 17 novembre à 19h

Sandra Lucbert

(écrivaine)

→ mardi 17 novembre à 19h

Géraldine Mosna-Savoie

(productrice de *Carnet de philo* sur France Culture)

→ dimanche 15 novembre, lundi 16 novembre, mardi 17 novembre, mercredi 18 novembre, jeudi 19 novembre à 19h

Manon Ott

(cinéaste et anthropologue)

→ lundi 16 novembre à 18h30

Ariel Schweitzer

(historien du cinéma)

→ mercredi 18 novembre à 15h30

Françoise Thom

(historienne)

→ mercredi 18 novembre à 19h

Avant-premières et inédits

Face à un virus commun, le cinéma offre une échappée salutaire grâce à des récits réalistes ou visionnaires. Parmi les avant-premières et films inédits, une allégorie du statut du réfugié politique (*L'Homme qui a vendu sa peau*), un plaidoyer contre la peine de mort (*Le diable n'existe pas*), mais aussi, plus près de nous, la douceur d'un camping du sud de la France (*À l'abordage*).



dimanche 15 novembre 14h30

En présence du réalisateur

À l'abordage

de Guillaume Brac
avec Éric Nantchouang, Salif Cissé
France fict. 2020 coul. 1h35 (cin. num.)

Paris, un soir d'août. Félix rencontre Alma. Ils ont le même âge, mais ne sont pas du même monde. Avec son ami Chérif, il part en covoiturage avec Édouard pour la rejoindre. Mais rien ne se passe comme prévu.

Inédit en salles
En partenariat avec Jour2Fête



lundi 16 novembre 15h30

En présence du réalisateur (sous réserve)

C'est Paris aussi

de Lech Kowalski
France doc. vostf 2020
coul. 58min (cin. num.)

Au nord de Paris, sans-abris et migrants sont relégués en bordure du périphérique. Un homme marche inlassablement, les observe, s'approche d'eux, leur parle. Qui est-il? Qui sont-ils? Qu'ont-ils en commun? En partage?

Inédit en salles
Grand prix de la compétition française au FID Marseille 2020
En partenariat avec Revolt Cinema



mardi 17 novembre 14h

En présence du réalisateur

Une fois que tu sais

d'Emmanuel Cappellin
France doc. 2020 coul. 1h44 (cin. num.)

Habité par la question «Comment vivre l'effondrement le plus humainement possible?», le réalisateur part à la recherche de réponses auprès des spécialistes du climat et de l'énergie, et nous embarque dans une odyssée urgente et nécessaire.

Séance scolaire ouverte au public (places limitées)
En partenariat avec Nour Films
Sortie nationale le 10 mars 2021



mercredi 18 novembre 18h

En présence du réalisateur et de Vincent Macaigne

Médecin de nuit

d'Élie Wajeman
avec Vincent Macaigne, Sara Giraudeau, Pio Marmai
France fict. 2020 coul. 1h22 (cin. num.)

Mikaël soigne ceux que personne ne veut voir. Sa vie est chaotique, entre sa femme et sa maîtresse, et le trafic de fausses ordonnances avec son cousin pharmacien. Cette nuit, il doit reprendre sa vie en main.

Label Cannes 2020, sélection officielle
En partenariat avec Diaphana films
Sortie nationale le 9 décembre 2020

Soirée d'ouverture



vendredi 13 novembre 18h

En présence de la réalisatrice

L'Homme qui a vendu sa peau

(The Man Who Sold His Skin)

de Kaouther Ben Hania
avec Yahya Mahayni, Monica Bellucci
Tun./Fr./All./Belg./Suéd./Can./Tur.
fict. vostf 2020 coul. 1h40 (cin. num.)

Un jeune réfugié syrien trouve un travail peu ordinaire auprès d'un artiste européen en vogue. Un conte cruel qui dénonce avec virtuosité les entraves aux libertés d'expression et de circulation.

Prix Orizzonti de la meilleure interprétation masculine pour Yahya Mahayni à la Mostra de Venise 2020
Prix œcuménique pour la réalisatrice Kaouther Ben Hania
En partenariat avec Bac Films
Sortie nationale le 16 décembre 2020



samedi 14 novembre 18h

En présence des réalisateurs

Gaza mon amour

de Tarzan et Arab Nasser
avec Hiam Abbass, Salim Daw, Maisa Abd Elhadi
Fr./All./Port./Qua. fict. vostf 2020
coul. 1h27 (cin. num.)

Issa, 60 ans, est pêcheur à Gaza. Fleur bleue, il ne sait comment aborder la belle Siham. Une nuit, ses filets attrapent une statue d'Apollon... Un hommage romantique à l'humour et à la foi des Gazaouis.

En partenariat avec Sophie Dulac distribution
Sortie nationale en mars-avril 2021



dimanche 15 novembre 18h

En présence de l'équipe du film

La Troisième Guerre

de Giovanni Aloi
avec Anthony Bajon, Leïla Bekhti, Karim Leklou
It./Fr. fict. 2019 coul. 1h30 (cin. num.)

Dans Paris, trois militaires de l'opération Sentinelle patrouillent. Face à l'inaction, la frustration les gagne, en particulier Léo qui est en proie aux doutes. Un jour, une manifestation dégénère.

En partenariat avec Capricci
Sortie nationale le 31 mars 2021



lundi 16 novembre 18h

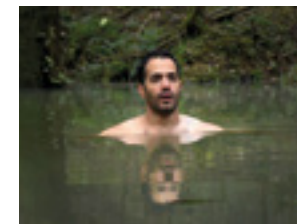
En présence de la réalisatrice

Si le vent tombe

de Nora Martirosyan
avec Grégoire Colin, Hayk Bakhryan
Fr./Arm./Belg. fict. vostf 2020
coul. 1h40 (cin. num.)

Un auditeur international expertise l'aéroport d'une petite république du Caucase afin de permettre sa réouverture. Alain découvre cette terre isolée et risque tout pour permettre au pays de s'ouvrir.

Label Cannes 2020, sélection officielle
Sélection ACID, Cannes 2020
En partenariat avec Arizona Distribution
Sortie nationale le 18 novembre 2020



mardi 17 novembre 17h30

Avant-première Positif

En présence de Michel Ciment

Le diable n'existe pas

(There Is No Evil – Sheytan vojud nadarad)

de Mohammad Rasoulof
avec Ehsan Mirhosseini, Kavah Ahangar
Ir./All./Rep. tchèque fict. vostf 2020
coul. 2h30 (cin. num.)

Dans un régime despotique où la peine de mort existe encore, quatre hommes doivent, en leur âme et conscience, agir ou subir pour décider de leur destin. Avec ce film réalisé dans la clandestinité, le cinéaste iranien signe son grand retour.

Ours d'or au festival de Berlin 2020
En partenariat avec Pyramide distribution
Sortie nationale le 2 décembre 2020



jeudi 19 novembre 18h

Kuessipan

de Myriam Verreault
avec Sharon Fontaine-Ishpatao, Yamie Grégoire
Québec fict. vostf 2020
coul. 1h57 (cin. num.)

Nord du Québec. Deux amies inséparables grandissent dans une réserve de la communauté innue. Mais leurs aspirations les éloignent peu à peu. L'une rêve de fonder une famille, tandis que l'autre veut partir.

En partenariat avec Les Alchimistes
Sortie nationale 27 janvier 2021



vendredi 20 novembre 17h45

En présence du réalisateur
et de **Nadav Lapid**

La Mort du cinéma et de mon père aussi

(The Death of Cinema
and My Father Too)

de **Dani Rosenberg**
avec **Marek Rozenbaum, Roni Kuban**
Israël **fic. vostf 2020**
coul. 1h40 (cin. num.)

Assaf, jeune réalisateur, s'efforce
de figer le temps grâce au cinéma.
Dans une tentative de faire de lui
un héros, il offre à son père
son dernier rôle. Le cinéma pour
affronter la vie, et la mort aussi,
entre fiction et documentaire.

Label Cannes 2020, sélection officielle
En partenariat avec **Nour films**
Sortie nationale le 30 décembre 2020



vendredi 20 novembre 18h15

Eyimofe

(This Is My Desire)

d'**Arie Esiri** et **Chuko Esiri**
avec **Jude Akuwudike,**
Temí Ami-Williams
Nig./É.U. **fic. vostf 2020**
coul. 1h50 (cin. num.)

À Lagos, les histoires croisées
de Mofe, un électricien, et Rosa,
une coiffeuse, qui veulent
tous deux quitter le Nigeria.
L'argent pour leur passeport
est au cœur de leur quotidien
et de celui de leurs familles.

Inédit en salles
En partenariat avec **Pascale Ramonda**
et le festival du film de Belfort



samedi 21 novembre 15h

En présence du réalisateur

Les Graines que l'on sème

de **Nathan Nicholovitch**
France **fic. 2020 coul. 1h17** (cin. num.)

Accusée d'avoir tagué «Macron
démission» sur le mur de son lycée,
Chiara n'est pas sortie vivante
de sa garde à vue. Bouleversé-es,
ses camarades de classe prennent
la parole... Un film de rage et d'espoir.

Prix **Georges de Beauregard,**
FID Marseille 2020
Sélection **ACID, Cannes 2020**
En partenariat avec **Nour films**
Sortie nationale le 10 février 2021



samedi 21 novembre 17h45

Sans signe particulier

(Sin Señas Particulares)

de **Fernanda Valadez**
avec **Mercedes Hernández,**
David Illescas
Mex./Esp. **fic. vostf 2020**
coul. 1h35 (cin. num.)

Magdalena, partie à la recherche
de son fils disparu, rencontre
le jeune Miguel, expulsé
des États-Unis, qui veut retrouver
sa mère et son village. Ils traversent
ensemble un territoire abandonné,
livré aux gangs.

Prix du scénario et Prix du public,
festival du film de **Sundance 2020**
En partenariat avec **Bodega films**
Sortie nationale le 16 décembre 2020



dimanche 22 novembre 14h30

En présence du réalisateur

Rouge

de **Farid Bentoumi**
avec **Zita Hanrot, Sami Bouajila,**
Céline Sallette
Fr./Belg. **fic. 2020 coul. 1h28** (cin. num.)

Nour est embauchée comme
infirmière dans l'usine chimique
où travaille son père, délégué
syndical. Alors que l'usine
est en plein contrôle sanitaire,
une journaliste mène l'enquête
sur la gestion des déchets.

Label **Cannes 2020**, sélection officielle
En partenariat avec **Ad Vitam**
Sortie nationale le 25 novembre 2020



dimanche 22 novembre 16h

Présenté par **Jonathan Coe**

Bait

de **Mark Jenkin**
avec **Simon Shepherd,**
Mary Woodvine
Grande-Bretagne **fic. vostf 2019**
n&b 1h27 (cin. num.)

En Cornouailles, la cohabitation
est de plus en plus tendue entre
les habitants d'un village
de pêcheurs et les touristes
londonien-nes. Une tragédie
moderne tournée en 16mm,
qui retrouve la pureté et la rugosité
du cinéma des premiers temps.

Inédit en salles
En partenariat avec
The Film Agency

Soirée de clôture



dimanche 22 novembre 18h

Nomadland

de **Chloé Zhao**
avec **Frances McDormand,**
David Strathairn
États-Unis **fic. vostf 2020**
coul. 1h48 (cin. num.)

Après l'effondrement
économique de la cité ouvrière
du Nevada où elle vivait,
Fern prend la route à bord
de son van aménagé et adopte
une vie de nomade des temps
modernes, en rupture
avec la société.

Lion d'or, **Venise 2020**
En partenariat avec
The Walt Disney Company France
Sortie nationale le 30 décembre 2020

forum des images # le 7^e Bar

Pause gourmande, cocktail aux couleurs du festival, apéro bio...



Avec ou sans billet de cinéma, profitez d'un moment de détente au 7^e Bar* !

tous titres restaurant acceptés

* L'ouverture du 7^e Bar est
conditionnée aux mesures
sanitaires en vigueur.

Hommage à

Kaouther Ben Hania

Hommage à une cinéaste impertinente et habile, qui n'aime rien tant que mêler la fable aux réalités politiques, les vérités aux mensonges, dans le registre du documentaire comme dans celui de la fiction.



Des personnages en résistance

Une indéfectible obstination traverse les personnages du cinéma de Kaouther Ben Hania. La petite Amira colle sa main à sa chaise pour ne pas aller à l'école coranique (*Peau de colle*); la jeune Mariam persiste, pourtant démunie, à tenir tête aux hommes (*La Belle et la Meute*); une journaliste accule des témoins avec des questions insistantes (*Le Challat de Tunis*); Sam Ali, un réfugié syrien, va jusqu'à «prêter» son dos à un artiste pour retrouver sa liberté et son amour (*L'Homme qui a vendu sa peau*). Souvent, le corps devient une monnaie d'échange, élément symbolique et charnel, qui permet à la jeune réalisatrice tunisienne de créer une tension palpable et parfois dérangement dans des récits audacieux, oscillant entre réalité, documentaire et fiction.

↑ *Les Pastèques du cheikh* de Kaouther Ben Hania

La parole et le corps

Kaouther Ben Hania invente des histoires, des personnages et des contes qui permettent d'insuffler de l'humour et une distance nécessaire pour aborder des sujets douloureux: la mort d'un père, l'exil forcé, la violence physique, le terrorisme. Si la place du corps, dernier refuge pour ceux et celles qui ont tout perdu, est centrale, la parole et ses non-dits le sont tout autant. Les mots d'une adolescente, filmée plusieurs années durant (*Zineb n'aime pas la neige*); celle d'un imam en formation (*Les imams vont à l'école*); des passants dans la rue (*Le Challat de Tunis*); des policiers en fuite (*La Belle et la Meute*); d'un cheikh honnête (*Les Pastèques du cheikh*) révèlent la multiplicité des vérités, des versions d'un même fait, avec, en filigrane, les dilemmes autour de l'obéissance et des injustices. Jusqu'où, et à quel prix, faut-il se battre pour obtenir sa vérité et conserver son intégrité morale?



vendredi 13 novembre 18h

En présence de la réalisatrice

L'Homme qui a vendu sa peau

(The Man Who Sold His Skin)

de Kaouther Ben Hania avec Yahya Mahayni, Monica Bellucci
Tun./Fr./Al./Bel./Suéd./Can./Tur. fict. vostf 2020 coul. 1h40 (cin. num.)

Un jeune réfugié syrien trouve un travail peu ordinaire auprès d'un artiste européen en vogue. Kaouther Ben Hania signe un conte cruel, à la photographie éclatante, dénonçant avec virtuosité les entraves aux libertés d'expression et de circulation.

Prix Orizzonti 2020 de la meilleure interprétation masculine (Yahya Mahayni)
Prix œcuménique pour la réalisatrice Kaouther Ben Hania
En partenariat avec Bac Films
Sortie nationale le 16 décembre 2020



samedi 14 novembre 15h

Animée par Laurence Briot (programmatrice au Forum des images)

Master class de Kaouther Ben Hania

À l'occasion d'une master class exceptionnelle, la cinéaste Kaouther Ben Hania revient sur son parcours, ses aspirations artistiques et sa vision du monde. Une rencontre illustrée d'extraits de ses films.

Durée: 1h30



samedi 14 novembre 17h30

En présence de la réalisatrice

Le Challat de Tunis

de Kaouther Ben Hania
Tun./Fr./Can./Qua. fict. vostf 2014 coul. 1h30 (cin. num.)

Tunis, avant la Révolution. Une rumeur court: un homme à moto, armé d'un rasoir, agresserait les femmes qui ont la malchance de croiser sa route. On l'appelle le Challat, «le balafreur». Dix ans plus tard, la jeune réalisatrice enquête.

Précédé de

Peau de colle

de Kaouther Ben Hania avec Yasmine Ben Amara, Shiraz Fradi

Tunisie fict. vostf 2013 coul. 23min (vidéo)

Amira, 5 ans, n'aime pas l'école. Pour ne pas y aller, elle trouve une idée imparable.



dimanche 15 novembre 17h30

En présence de la réalisatrice

Les imams vont à l'école

de Kaouther Ben Hania
France doc. vostf 2010 coul. 1h15 (vidéo num.)

Yaniss, Mohammad et Hamid sont apprentis imams à la Grande Mosquée de Paris. La réalisatrice les suit pendant leur formation à la laïcité – désormais obligatoire – dispensée par l'Institut catholique de Paris.

Précédé de

Les Pastèques du cheikh

de Kaouther Ben Hania
Tunisie doc. vostf 2018 coul. 23min (vidéo num.)

Un homme pieux se fait bêtement berner.



lundi 16 novembre 11h

Zineb n'aime pas la neige

(Zineb takrahou ethelj)
de Kaouther Ben Hania
Tunisie doc. vostf 2016 coul. 1h34 (cin. num.)

Zineb, 9 ans, vit avec sa mère et son frère dans la banlieue de Tunis. Sa mère s'apprête à refaire sa vie avec un homme au Canada. La réalisatrice filme, d'année en année, ses bonheurs et chagrins d'adolescence tiraillée entre deux cultures.



mardi 17 novembre 11h

La Belle et la Meute

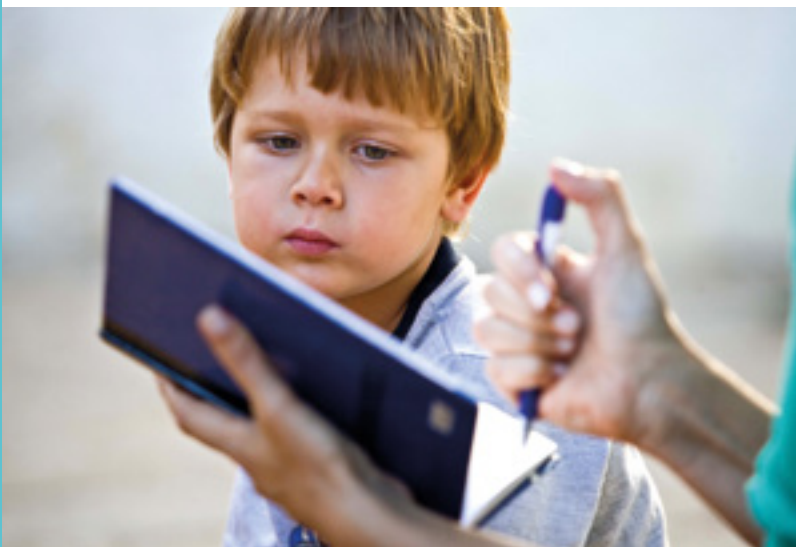
(Aala Kaf Ifrit)
de Kaouther Ben Hania avec Mariam Al Ferjani, Ghanem Zrelli
Tun./Fr./Su./Nor./Lib./Qat./Sui. fict. vostf 2017 coul. 1h40 (cin. num.)

Mariam, jeune Tunisienne, passe une soirée entre ami-es. Agressée par la police, elle doit affronter la bureaucratie pour faire valoir ses droits. La réalisatrice s'empare d'une histoire vraie pour signer un thriller à charge, social et angoissant.

Pleins feux sur

Nadav Lapid

Loin des explications de textes, les films de Nadav Lapid déjouent l'hypocrisie et les contradictions de nos sociétés modernes. De ses courts et moyens métrages aux longs, pleins feux sur une puissante œuvre politique et poétique.



Au bord de l'explosion

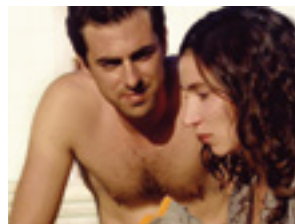
Nadav Lapid explore des trajectoires humaines tendues vers leurs buts comme les cordes d'un arc étiré à l'extrême. Nourri de références cinéphiles liées à la Nouvelle Vague, critique envers les politiques de son pays, mais fasciné et façonné au mythe du guerrier, le brillant cinéaste israélien aime opposer les contraires, et laisser les spectateur.rices se forger leur propre opinion. Mus par une même sensibilité exacerbée au monde qui les entoure, des personnages récurrents circulent dans son œuvre: Yoav, le petit poète de *L'Institutrice*, porte le même nom que l'intrus magnifique de *Synonymes*, et était déjà l'ami israélien d'Émile (*La Petite Amie d'Émile*). Des patronymes protecteurs qui guident l'œuvre de Nadav Lapid depuis ses courts métrages réalisés à la Sam Spiegel School, jusqu'à *Synonymes*, *Ours d'or* à Berlin en 2019.

↑ *L'Institutrice* de Nadav Lapid

Une éthique de combattant

Se nourrir des mots des autres, en soutirer leur magie, leur force. Ce que tente *L'Institutrice* avec l'enfant poète (*L'Institutrice*), Émile l'accomplit, réclamant des récits authentiques à son ami israélien, alors que ce dernier s'attaque au dictionnaire des synonymes pour maîtriser la langue française (*Synonymes*). Car la langue s'acquiert comme un combat. À propos de *Synonymes*, Stéphane Delorme écrit: «Yoav traverse des situations, des lieux, des expériences, sans en sortir des leçons toutes faites, il s'adapte, n'a peur de rien, marche en compagnie de Kurt Cobain, de Napoléon, d'Hector et d'Achille. Il ne construit rien? Mais pourquoi construire quoi que ce soit? C'est son honneur de juste vivre, c'est une éthique de combattant¹.» Une éthique qui traverse tout le cinéma de Nadav Lapid.

1. *Cahiers du cinéma*, n° 753



mercredi 18 novembre 15h30

Séance de courts métrages
En présence du réalisateur
et d'Ariel Schweitzer

Road

(Kvish)

de Nadav Lapid
avec Mussa Zhalka,
Nathan Nathanson
Israël fict. vostf 2005 17min (cin. num.)

Dans le désert de Judée, sur une petite route sinueuse, un jeune couple fait l'amour à côté d'une stelle commémorative.

Suivi de

La Petite Amie d'Émile

de Nadav Lapid
avec Iptah Klein, Caroline Frank
France fict. vostf 2007
coul. 48min (vidéo num.)

Delphine, une jeune Parisienne, vient visiter le musée de la Diaspora à Tel-Aviv.



mercredi 18 novembre 18h15

Séance présentée par
Arthur Harari et Nadav Lapid

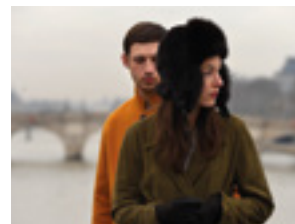
Le Policier

(Ha-shoter)

de Nadav Lapid
avec Yiftach Klein, Yaara Pelzig
Israël fict. vostf 2012 coul. 1h45 (cin. num.)

Un groupe d'une unité d'élite de la police israélienne, entretenant une camaraderie virile et une solidarité à toute épreuve, affronte de jeunes militants d'extrême gauche. Un choc des causes et des valeurs entre deux groupes que tout semble opposer.

Prix spécial du jury,
festival de Locarno 2011



jeudi 19 novembre 14h30

Séance présentée par
Arnaud Desplechin (sous réserve)
et Nadav Lapid

Synonymes

de Nadav Lapid
avec Tom Mercier, Quentin Dolmaire
Fr./Isr./All. fict. vostf 2019
coul. 2h03 (cin. num.)

Yoav débarque d'Israël, se lie d'amitié avec un jeune couple parisien au langage soigné, refuse de parler hébreu, veut se fondre tête baissée dans la ville et la langue. Un film d'initiation explosif qui en déjoue tous les codes et clichés.

Ours d'or à Berlin, 2019



jeudi 19 novembre 18h30

Animée par Olivier Père
(directeur général
d'ARTE France Cinéma)

En présence d'Olivier Assayas

Master class de Navad Lapid

Retour sur le parcours brillant d'un cinéaste multi-primé en compagnie de cinéastes amis, dont Olivier Assayas, autour de leurs références esthétiques, politiques et cinématographiques.

Durée: 1h30



vendredi 20 novembre 14h30

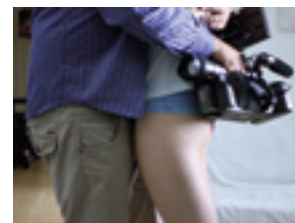
En présence du réalisateur

L'Institutrice

(Haganenet)

de Nadav Lapid
avec Sarit Larry, Avi Shnaidman
Fr./Isr. fict. vostf 2014 coul. 1h59 (cin. num.)

Nira découvre chez un élève de 5 ans un don pour la poésie. Subjuguée par l'enfant, elle le prend sous son aile. L'ambivalence de cette quête pour la beauté des mots, entre bienveillance et obsession, est admirablement captée par une brillante mise en scène.



samedi 21 novembre 13h30

Séance de courts métrages

Pourquoi (Lama)

de Nadav Lapid
Israël fict. vostf 2014 coul. 5min (cin. num.)

À la demande des *Cahiers du cinéma*, Yoav se souvient d'une projection de *Théorème* en tant que soldat.

Ammunition Hill

de Nadav Lapid
Israël fict. vostf 2013 coul. 9min (cin. num.)

Segment d'un film collectif, *Footsteps in Jerusalem*, en hommage à David Perlov.

Journal d'un photographe de mariage

(Myomano shel tzalam hatonot)

de Nadav Lapid
avec Ohad Knoller, Naama Preis
France fict. vostf 40min (cin. num.)

«Filmer un mariage ou un enterrement, c'est pareil: dans l'un on enterre des vivants, dans l'autre des morts», explique le photographe.

Jonathan Coe, un écrivain anglais à Paris

Satiriste hors pair de son pays, auteur avec *Le Cœur de l'Angleterre* du premier roman du Brexit, Jonathan Coe, comme nombre de ses personnages, est aussi un cinéphile passionné. En huit films, des années 30 à nos jours, il nous livre un portrait très personnel de l'identité britannique, complété par ses quatre films fétiches.



Auteur de romans à la construction complexe, inscrits dans un décor social précis, Jonathan Coe incarne depuis *Testament à l'anglaise*, satire politique des années Thatcher qui le fit connaître, tout ce que nous chérissons dans la littérature britannique et ce qui constitue à nos yeux « l'anglitude ». Un mélange de réalisme, de farce, d'ironie, d'excentricité, mêlé de mélancolie et de fantastique.

La politique est une affaire d'émotions

Européen convaincu, l'écrivain se fait volontiers journaliste dans son dernier roman, *Le Cœur de l'Angleterre*, chronique minutieuse des années pré-Brexit, qui fait revivre la famille Trotter vingt ans après *Bienvenue au club* et *Le Cercle fermé*. « Pour moi, la beauté des romans provient de ce qu'ils peuvent accommoder le personnel et le politique¹. » De Birmingham, sa ville natale, à Londres, ces histoires familiales plongent en effet au plus profond de l'intime, de la dimension émotionnelle de la politique.

↑ *The Queen* de Stephen Frears

« Ce que signifie être Anglais est devenu une obsession pour moi² »

Ses héroïnes sont obsédées par le cinéma et ses romans sont truffés de références filmiques. Nous avons demandé à Jonathan Coe un panorama en huit films de l'identité britannique et de choisir ses quatre films fétiches³. On y croise la reine d'Angleterre (*The Queen*), une vieille Anglaise irrésistible (*Une femme disparaît*), des *Touristes* trash, des ados livrés à eux-mêmes (*Le Géant égoïste*). Cinéphile éclectique qui aime tout autant le cinéma fantastique (*Ne vous retournez pas!*) que la farce politique (*We Are Four Lions*) ou le drame social (*Moi, Daniel Blake*), Jonathan Coe place au-dessus de tout *La Vie privée de Sherlock Holmes*, incarnation de l'Angleterre s'il en est.

1. Entretien avec Camille Thomine, *Le Magazine littéraire*, 6 décembre 2016

2. Entretien avec Raphaëlle Leyris, *Le Monde*, 31 juillet 2019

3. Dans les pages suivantes, ces films sont identifiés par



samedi 14 novembre 11h

Ethel & Ernest

de Roger Mainwood
G.-B./Lux. fict. vostf 2016
coul. 1h35 (cin. num.)

La vie des époux Briggs dans le Londres des années 1930 à 1970 est bouleversée par les changements du XX^e siècle se déroulant sur le pas de leur porte. D'après la bande dessinée autobiographique de Raymond Briggs, ce film intimiste aux couleurs pastel est un hymne à l'amour.



lundi 16 novembre 14h30

We Are Four Lions

(Four Lions)
de Chris Morris
avec Riz Ahmed, Arsher Ali
G.-B./Fr. fict. 2010 coul. 1h41 (cin. num.)

Animé par des envies de grandeur, Omar veut devenir un soldat du djihad en Angleterre. Avec ses amis, il décide de monter le coup décisif qui fera parler d'eux et de leur cause. Cette satire du terrorisme par l'absurde fit scandale en Angleterre.



mercredi 18 novembre 11h

Moi, Daniel Blake

(I, Daniel Blake)
de Ken Loach
avec Dave Johns, Hayley Squires
G.-B./Fr./Belg. fict. vostf 2016
coul. 1h41 (cin. num.)

Un menuisier quinquagénaire, déclaré inapte, doit cependant rechercher un emploi sous peine de sanction. Au « job center », Daniel rencontre Rachel, mère célibataire : ils vont s'entraider. Un puissant mélodrame social.

Palme d'or, Cannes 2016

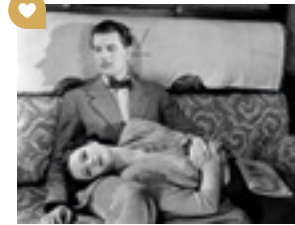


dimanche 15 novembre 11h

Le Géant égoïste

(The Selfish Giant)
de Clio Barnard
avec Conner Chapman,
Shaun Thomas
Grande-Bretagne fict. vostf 2013
coul. 1h31 (cin. num.)

Deux ados désocialisés d'un quartier populaire au nord de l'Angleterre commencent à travailler pour un ferrailleur. « Drame social peu singulier, c'est par son juste et délicat portrait de deux enfants livrés à eux-mêmes que le film touche et séduit. » (Critikat)



mardi 17 novembre 18h30

Une femme disparaît

(The Lady Vanishes)
d'Alfred Hitchcock
avec Margaret Lockwood,
Michael Redgrave
États-Unis fict. vostf 1952
n&b 1h35 (35mm)

« Quand je vais à l'étranger pour parler de mes livres, on me demande ce qu'est "l'anglitude". Pour moi, les personnages d'*Une femme disparaît* d'Hitchcock sont emblématiques de ce que c'est qu'être anglais. » (Jonathan Coe)



jeudi 19 novembre 11h

Touristes

(Sightseers)
de Ben Wheatley
avec Steve Oram, Alice Lowe
Grande-Bretagne fict. vostf 2012
coul. 1h29 (cin. num.)

Pour leurs premières vacances, Chris et Tina découvrent l'Angleterre en caravane. Mais le voyage dégénère. Un road movie trash et romantique, à la bande-son somptueuse. Ou *Les Tueurs de la lune de miel* revu par le réalisateur de *Kill List*.

Film autorisé pour tout public avec avertissement



vendredi 20 novembre 11h

Présenté par Jonathan Coe

The Queen

de Stephen Frears
avec Helen Mirren,
James Cromwell
G.B./Fr./It. fict. vostf 2006
coul. 1h39 (35mm)

Lady Di meurt à Paris dans un accident de voiture. Pour la reine, c'est une affaire privée, pour Tony Blair, un drame national. «Le film parle de la tradition qui est à la fois une force et une faiblesse dans ce pays.» (Stephen Frears)



samedi 21 novembre 11h

Je sais où je vais!

(I Know Where I'm Going!)
de Michael Powell
et Emeric Pressburger
avec Wendy Hiller, Roger Livesey
Grande-Bretagne fict. vostf 1945
n&b 1h31 (vidéo num.)

Une jeune Anglaise s'apprête à épouser contre son gré un riche homme d'affaires résidant sur une île perdue au large de l'Écosse. À l'approche de Kiloran, les intempéries la bloquent sur l'île voisine, en compagnie de Torquil McNeil, originaire du lieu.



samedi 21 novembre 15h30

Animée par Fabien Gaffez
(directeur des programmes
du Forum des images)

Rencontre avec Jonathan Coe

Programmeur invité pour un portrait cinématographique de son pays, Jonathan Coe évoque son inspiration, l'Angleterre d'après le Brexit et bien sûr son amour du cinéma, qui imprègne tout son œuvre. Une rencontre illustrée d'extraits de films.

Événement partenaire
du Festival Paris en toutes Lettres,
proposé par la Maison de la poésie
Durée: 1h30



dimanche 22 novembre 11h

Présenté par Jonathan Coe

La Vie privée de Sherlock Holmes

(The Private Life
of Sherlock Holmes)

de Billy Wilder
avec Robert Stephens, Colin Blakely
G.B./É.-U. fict. vostf 1970
coul. 2h05 (35mm)

À la recherche d'un mari disparu, Sherlock Holmes et Watson se retrouvent sur les rives du Loch Ness. Dans «Journal d'une obsession», Jonathan Coe décrit le rôle que joua, tout au long de sa vie, ce film mutilé et mal-aimé de Billy Wilder, à la fois ironique et mélancolique.



vendredi 20 novembre 15h

Présenté par Jonathan Coe

The Riot Club

de Lone Scherfig
avec Sam Claflin, Max Irons
Grande-Bretagne fict. vostf 2014
coul. 1h46 (cin. num.)

Ce cercle très secret d'Oxford, qui a fait de la débauche son modèle depuis des siècles, cherche deux nouveaux membres. Cette description impitoyable d'une élite au-dessus des lois s'inspire du Bullington Club (dont fit partie David Cameron).

Film autorisé pour tout public
avec avertissement



samedi 21 novembre 14h

Dédicace de Jonathan Coe

Cinéphile éclairé et inspiré, Jonathan Coe est aussi – surtout! – écrivain. Entre deux projections, le grand romancier britannique se prête à une séance de dédicace. Une sélection de ses œuvres est proposée à la vente.

En partenariat avec
la librairie Atout Livre



samedi 21 novembre 18h15

Présenté par Jonathan Coe

Ne vous retournez pas (Don't Look Now)

de Nicolas Roeg
avec Donald Sutherland,
Julie Christie
G.B./It. fict. vostf 1973
coul. 1h52 (cin. num.)

Un couple anglais ne parvient pas à sauver sa fille de la noyade. Dans les rues de Venise, le père croit voir sa fille décédée. «Un magnifique thriller psychologique aux frontières du fantastique et de l'occulte.» (Olivier Père)

Version restaurée 4K
Film interdit aux moins de 12 ans



dimanche 22 novembre 16h

Inédit en salles
Présenté par Jonathan Coe

Bait

de Mark Jenkin
avec Simon Shepherd,
Mary Woodvine
Grande-Bretagne fict. vostf 2019
n&b 1h27 (cin. num.)

En Cornouailles, la cohabitation est de plus en plus tendue entre les habitants d'un village de pêcheurs et les touristes londonien-nes. Une tragédie moderne tournée en 16mm, qui retrouve la pureté et la rugosité du cinéma des premiers temps.

En partenariat avec
The Film Agency

Webmagazine

Un état du monde

«Un visage filmé peut être une arme politique. Derrière un visage, derrière un homme, il y a une histoire singulière, un parcours...» (Alice Diop)



En prolongement du festival, retrouvez les entretiens inédits d'une cinquantaine de cinéastes et personnalités contemporaines. Des paroles libres et engagées se croisent et se répondent entre géopolitique et cinéma, entre démarches créatives et problématiques politiques. Le monde en pleine mutation interrogé par le prisme des images est décrypté dans ce magazine thématique enrichi tout au long de la saison. Toutes et tous nos invité-es ont quelque chose à dire et à montrer!

Une web série produite et réalisée
par le Forum des images, en partenariat
avec politis.fr

→ à découvrir sur
[un-etat-du-monde-webdoc.
forumdesimages.fr](http://un-etat-du-monde-webdoc.forumdesimages.fr)

↑ De haut en bas et de gauche à droite:
Razzia de Nabil Ayouch / Kleber Mendonça Filho /
Jean-Christophe Klotz / Ruth Zylberman

Filmer son époque

Non, ce n'était pas « mieux avant », et « le monde d'après » n'existe pas car il est déjà là, présent autour de nous, souvent bien trop dérangent pour être saisi. À l'avant-poste, les cinéastes, qui se déplacent dans ces zones bannies de notre regard, abolissant une distance qui n'est parfois que symbolique. Avec *C'est Paris aussi*, Lech Kowalski ne souhaite pas donner d'explications. L'inhumanité de la situation des réfugiés lui suffit et l'histoire se répète, malgré une actualité qui reste bloquée sur les « grands feux » de l'actualité, pour reprendre une expression de l'anthropologue Manon Ott. La colère politique de la rue est devenue indissociable des faits de violences policières (*Les Graines que l'on sème, C'est à toi qu'on parle*), et les manifestations dégénèrent trop souvent en scènes de cauchemar (*La Troisième Guerre*). D'autres batailles creusent des sillons moins spectaculaires mais non moins vitaux, comme les combats syndicaux (*Rouge*) ou écologiques (*Une fois que tu sais*). On ne pourra pas dire qu'on ne savait pas.



samedi 14 novembre 14h30

En présence des équipes des films

Séance Kourtrajmé

En septembre 2020, une trentaine d'élèves de l'école Kourtrajmé, fondée en 2018 par Ladj Ly, exposait au Palais de Tokyo, 25 ans après *La Haine*, un ensemble d'œuvres plastiques et cinématographiques directement inspirées de ce film culte et de situations vécues au quotidien. Cette séance propose une sélection de quatre courts métrages issus de ce travail :

C'est à toi qu'on parle

de Muriel Biot (doc., n&b, 26min);

Droit à la parole

de Pablo Malek et Bilel Chikri (fict., n&b, 10min);

La haine attise la haine

de Tür Dogukan (fict., coul., 7min);

Mouvement(s)

d'Elsie Otinwa (doc., n&b, 11min)

Nous nous interrogerons avec eux sur leur façon de « filmer leur époque », et sur ce qui évolue – ou non – depuis *La Haine*.



dimanche 15 novembre 18h

Avant-première

En présence de l'équipe du film

La Troisième Guerre

de Giovanni Aloï
avec Anthony Bajon, Leïla Bekhti,
Karim Leklou

It./Fr. fict. 2019 coul. 1h30 (cin. num.)

Dans les rues de Paris, trois militaires de l'opération Sentinelle font leur patrouille. Face à l'inaction, la frustration les gagne, en particulier Léo, jeune recrue, qui est en proie aux doutes. Un jour, une manifestation dégénère.

En partenariat avec Capricci
Sortie nationale le 31 mars 2021



lundi 16 novembre 15h30

Inédit en salles

En présence du réalisateur
(sous réserve)

C'est Paris aussi

de Lech Kowalski
France doc. vostf 2020
coul. 58min (cin. num.)

Au nord de Paris, sans-abris et migrants sont relégués en bordure du périphérique. Un homme marche inlassablement, les observe, s'approche d'eux, leur parle. Qui est-il ? Qui sont-ils ? Qu'ont-ils en commun ? En partage ?

Grand prix de la compétition française
au FID Marseille 2020
En partenariat avec Revolt Cinema

lundi 16 novembre 18h30

Table ronde

Avec Taha Bouhafs (journaliste),
Lech Kowalski (réalisateur)
et Manon Ott (réalisatrice
et anthropologue)
Animée par Romain Lefebvre
(revue *Débordements*)

Filmer « sous tension »

Comment filmer les tensions sociales et urbaines ? La misère, les conflits sociaux et les manifestations : la rue est le théâtre d'expression des désastres économiques, dont la violence, lorsqu'elle est visible, inspire les médias. Mais le chaos du monde ne se traduit pas toujours par de « grands feux ».

Entrée gratuite dans la limite
des places disponibles



mardi 17 novembre 14h

Avant-première

En présence du réalisateur

Une fois que tu sais

d'Emmanuel Cappellin
France doc. 2020 coul. 1h44 (cin. num.)

Habité par la question « Comment vivre l'effondrement le plus humainement possible ? », le réalisateur part à la recherche de réponses auprès des spécialistes du climat et de l'énergie, et nous embarque dans une odyssée urgente et nécessaire.

Séance scolaire ouverte au public
(places limitées)
En partenariat avec Nour films
Sortie nationale le 10 mars 2021



samedi 21 novembre 15h

Avant-première

En présence du réalisateur

Les Graines que l'on sème

de Nathan Nicholovitch
France fict. 2020 coul. 1h17 (cin. num.)

Accusée d'avoir tagué « Macron démission » sur le mur de son lycée, Chiara n'est pas sortie vivante de sa garde à vue. Bouleversés, ses camarades de classe prennent la parole... Un film de rage et d'espoir.

Prix Georges de Beauregard,
FID Marseille 2020
Sélection ACID, Cannes 2020
En partenariat avec Nour films
Sortie nationale le 10 février 2021



dimanche 22 novembre 14h30

Avant-première

En présence du réalisateur

Rouge

de Farid Bentoumi
avec Zita Hanrot, Sami Bouajila,
Céline Sallette
Fr./Belg. fict. 2020 coul. 1h28 (cin. num.)

Nour vient d'être embauchée comme infirmière dans l'usine chimique où travaille son père, délégué syndical et pivot de l'entreprise depuis toujours. Alors que l'usine est en plein contrôle sanitaire, une journaliste mène l'enquête sur la gestion des déchets.

Label Cannes 2020, sélection officielle
En partenariat avec Ad Vitam
Sortie nationale le 25 novembre 2020

Les apéros géopolitiques

De quoi la novlangue est-elle le nom ?



1984, le chef d'œuvre de George Orwell, ne cesse d'éclairer notre présent avec une modernité saisissante. À l'heure où le langage semble faire écran dans notre société de communication, le « newspeak » de *Big Brother* résonne toujours et encore. Alors que paraît chez Grasset le roman graphique éponyme illustré par Fido Nesti, à partir de la dernière traduction de 1984 par Josée Kamoun, les apéros géopolitiques, animés par la journaliste et philosophe Géraldine Mosna-Savoye (France Culture), scrutent et décryptent la « novlangue », ce langage du travail et du pouvoir.

Entrée gratuite sous réserve du retrait d'un billet en caisse le jour de la séance, dans la limite des places disponibles

↑ 1984 de Michael Radford

Exposition 1984



Une sélection de planches de 1984, premier roman graphique adapté du célèbre roman de George Orwell, sera exposée sur les murs du Forum des images toute la durée du festival. Illustré par Fido Nesti et traduit par Josée Kamoun, l'ouvrage, publié aux éditions Grasset, est en librairies depuis le 4 novembre.

→ vernissage le dimanche 15 novembre à 15h30

en présence de Josée Kamoun (traductrice) et Joachim Schnerf (éditions Grasset & Fasquelle)

Entrée gratuite sous réserve du retrait d'un billet en caisse le jour de la séance, dans la limite des places disponibles



dimanche 15 novembre 16h30

Présenté par Josée Kamoun (traductrice)

1984

de Michael Radford avec John Hurt, Suzanna Hamilton, Richard Burton
États-Unis fict. 1984 vostf coul. 1h53 (vidéo num.)

Dans un futur totalitaire où des « télécrans » surveillent en permanence les individus, un homme et une femme s'aident clandestinement. Cette adaptation du célèbre roman de George Orwell, où apparaissait pour la première fois la désormais courante expression « Big Brother », est interprétée avec brio, notamment par Richard Burton, qui tient ici son dernier rôle.

dimanche 15 novembre 19h

Avec Josée Kamoun (traductrice)

Animé par Géraldine Mosna-Savoye (journaliste)

Du newspeak à la novlangue

« Traduire 1984 m'a fait observer tout l'écart qu'il y a entre la novlangue au sens actuel et le newspeak orwellien, qui en est très très éloigné. » La grande passeuse d'œuvres anglo-saxonnes commente sa nouvelle traduction de 1984 publiée en 2018 chez Gallimard, déclinée en roman graphique, et bientôt en concert, pièce de théâtre...

lundi 16 novembre 19h

Avec Jacques Bonnaffé (comédien)

Animé par Géraldine Mosna-Savoye (journaliste)

Toutes les langues du monde en moins de cent coups de glotte

« Sur la novlangue, je n'ai d'autres secours qu'un guide essentiel du "Parler creux sans peine" qui combine à l'infini les formules absconses du langage managérial, ou comment estourbir pour mieux régner. Pour moi tout un matériau de scène, faux discours officiels avec, pour toujours, mon tribut à Jean-Pierre Verheggen, poète d'outre-langue et belge. (Jacques Bonnaffé)

mardi 17 novembre 19h

Avec Sandra Lucbert (écrivaine) et Frédéric Lordon (économiste)

Animé par Géraldine Mosna-Savoye (journaliste)

Le procès France Télécom ou celui de la langue néolibérale

Du management au burn-out, le travail est envahi par une novlangue assassine. En 2019, s'est tenu le procès France Télécom, dont sept dirigeants sont accusés d'avoir maltraité jusqu'à la mort leurs salarié-es. L'écrivaine Sandra Lucbert, qui en a tiré le récit *Personne ne sort les fusils*, en discute avec l'économiste Frédéric Lordon.

mercredi 18 novembre 19h

Avec Françoise Thom (historienne et soviétologue)

Animé par Géraldine Mosna-Savoye (journaliste)

Parlez-vous la langue de bois ?

« Le mot "dubovy jasyk" (littéralement "langue de chêne") est apparu en Russie pour désigner le jargon bureaucratique de l'empire des tsars », explique l'historienne et soviétologue, auteure de l'ouvrage *La Langue de bois*. Retour sur les origines de la langue comme outil de propagande politique.

jeudi 19 novembre 19h

Avec Pierre Ducrozet (romancier)

Animé par Géraldine Mosna-Savoye (journaliste)

Comment trouver les mots face à l'urgence climatique ?

Comment écrire l'urgence écologique ? Les corps et la terre en mutation ? Faut-il déconstruire la langue qui nous mène à la catastrophe ? Que peut la littérature pour changer le monde ? À travers ses livres, et notamment son dernier roman, *Le Grand Vertige*, Pierre Ducrozet imagine, loin de la novlangue verte, une « reconstruction massive » de la planète.

Toutes les séances

vendredi 13 novembre

18h p.6

**Soirée d'ouverture
Avant-première
L'Homme qui
a vendu sa peau**
de Kaouther Ben Hania
en présence de la réalisatrice

samedi 14 novembre

11h p.15

Ethel & Ernest
de Roger Mainwood

14h30 p.18

**Séance spéciale
Kourtrajmé**
en présence
des équipes des films

15h p.11

**Master class
de Kaouther Ben Hania**
animée par Laurence Briot

17h30 p.11

**Le Challat de Tunis
Peau de colle**
de Kaouther Ben Hania
en présence de la réalisatrice

18h p.6

**Avant-première
Gaza mon amour**
de Tarzan et Arab Nasser
en présence des réalisateurs

dimanche 15 novembre

11h p.15

Le Géant égoïste
de Cléo Barnard

14h30 p.6

**Inédit en salles
À l'abordage**
de Guillaume Brac
en présence du réalisateur

15h30 p.20

**Vernissage
de l'exposition 1984,
roman graphique illustré
par Fido Nesti**
en présence de Josée Kamoun
et Joachim Schnerf

16h30 p.21

1984
de Michael Radford
présenté par Josée Kamoun

17h30 p.11

**Les imams vont à l'école
Les Pastèques du cheikh**
de Kaouther Ben Hania
en présence de la réalisatrice

18h p.6

**Avant-première
La Troisième Guerre**
de Giovanni Aloi
en présence de l'équipe du film

19h p.21

**Apéro géopolitique
Du newspeak à la novlangue**
avec Josée Kamoun
animé par Géraldine Mosna-Savoye

lundi 16 novembre

11h p.11

Zaineb n'aime pas la neige
de Kaouther Ben Hania

14h30 p.15

We Are Four Lions
de Chris Morris

15h30 p.7

**Inédit en salles
C'est Paris aussi**
de Lech Kowalski
en présence du réalisateur
(sous réserve)

18h p.7

**Avant-première
Si le vent tombe**
de Nora Martirosyan
en présence de la réalisatrice

18h30 p.19

**Table ronde
Filmer « sous tension »**
avec Taha Bouhafs,
Lech Kowalski (sous réserve)
et Manon Ott
animée par Romain Lefebvre

19h p.21

**Apéro géopolitique
Toutes les langues
du monde en moins de cent
coups de glotte**
avec Jacques Bonnaffé
animé par Géraldine Mosna-Savoye

mardi 17 novembre

11h p.11

La Belle et la Meute
de Kaouther Ben Hania

14h p.7

**Avant-première
Une fois que tu sais**
d'Emmanuel Cappellin
en présence du réalisateur

17h30 p.7

**Avant-première Positif
Le diable n'existe pas**
de Mohammad Rasoulof
en présence de Michel Ciment

18h30 p.15

Une femme disparaît
d'Alfred Hitchcock

19h p.21

**Apéro géopolitique
Le procès France Télécom
ou celui de la langue
néolibérale**
avec Sandra Lucbert
et Frédéric Lordon
animé par Géraldine Mosna-Savoye

mercredi 18 novembre

11h p.15

Moi, Daniel Blake
de Ken Loach

15h30 p.13

Séance de courts métrages 1
de Nadav Lapid
en présence du réalisateur
et d'Ariel Schweitzer

18h p.7

**Avant-première
Médecin de nuit**
d'Élie Wajeman
en présence du réalisateur
et de Vincent Macaigne

18h15 p.13

Le Policier
de Nadav Lapid
en présence du réalisateur
et d'Arthur Harari

19h p.21

**Apéro géopolitique
Parlez-vous
la langue de bois ?**
avec Françoise Thom
animé par Géraldine Mosna-Savoye

jeudi 19 novembre

11h p.15

Touristes
de Ben Wheatley

14h30 p.13

Synonymes
de Nadav Lapid
en présence du réalisateur
et d'Arnaud Desplechin
(sous réserve)

18h p.7

**Avant-première
Kuessipan**
de Myriam Verreault

18h30 p.13

**Master class
de Nadav Lapid**
animée par Olivier Père
en présence d'Olivier Assayas

19h p.21

**Apéro géopolitique
Comment trouver les mots
face à l'urgence climatique ?**
avec Pierre Ducrozet
animé par Géraldine Mosna-Savoye

vendredi 20 novembre

11h p.16

The Queen
de Stephen Frears
présenté par Jonathan Coe

14h30 p.13

L'Institutrice
de Nadav Lapid
en présence du réalisateur

15h p.16

The Riot Club
de Lone Scherfig
présenté par Jonathan Coe

17h45 p.8

**Avant-première
La Mort du cinéma
et de mon père aussi**
de Dani Rosenberg
en présence du réalisateur
et de Nadav Lapid

18h15 p.8

**Inédit en salles
Eyimofe (This Is My Desire)**
d'Arie et Chuko Esiri

samedi 21 novembre

11h p.16

Je sais où je vais !
de Michael Powell
et Emeric Pressburger

13h30 p.13

Séance de courts métrages 2
de Nadav Lapid

14h p.16

Dédicace
de Jonathan Coe

15h p.8

**Avant-première
Les Graines que l'on sème**
de Nathan Nicholovitch
en présence du réalisateur

15h30 p.16

Rencontre
avec Jonathan Coe
animée par Fabien Gaffez

17h45 p.8

**Avant-première
Sans signe particulier**
de Fernanda Valadez

18h15 p.16

Ne vous retournez pas
de Nicolas Roeg
présenté par Jonathan Coe

dimanche 22 novembre

11h p.17

**La Vie privée
de Sherlock Homes**
de Billy Wilder
présenté par Jonathan Coe

14h30 p.8

**Avant-première
Rouge**
de Farid Bentoumi
en présence du réalisateur

16h p.17

**Inédit en salles
Bait**
de Mark Jenkin
présenté par Jonathan Coe

18h p.9

**Soirée de clôture
Avant-première
Nomadland**
de Chloé Zhao

« C'était cinq secondes et ça a déterminé toute mon adolescence »

TRANSFERT

« Essayez d'abord d'être quelqu'un de bien, pas un prédateur en puissance »

MANSPLAINING

« L'héritier politique de Jacques Chirac, c'est François Hollande »

LE MONDE DEVANT SOI

« Ma mère nous pinçait les joues pour vérifier qu'on était toujours vivants »

52-52. MON ENFANCE EN ALGÉRIE

« Chaque fois que les présidents américains sont intervenus depuis la guerre en Irak, les choses se sont mal passées »

TRUMP 2020

« Avant ça, j'étais le plus hétérosexuel des hommes »

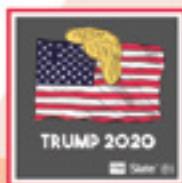
PREMIÈRE ET DERNIÈRE FOIS

« Revendiquez votre place dans le monde »

C'EST COMPLIQUÉ

Slate^{FR}
PODCASTS

VOUS RACONTER LE MONDE



DÉCOUVREZ L'ENSEMBLE DE NOS PODCASTS
SUR SLATE.FR OU SUR VOTRE APPLICATION
DE STREAMING PRÉFÉRÉE !



Un état du monde est une publication du Forum des images, institution subventionnée par la ville de Paris.

Directeur général: Claude Farge

Directrice générale adjointe:

Séverine Le Bescond

Directeur des programmes :

Fabien Gaffez

Programmation et recherche des copies et des ayants droits:

Laurence Briot, Muriel Dreyfus,

Pauline Frachon, Gilles Rousseau

Production événementielle:

Nathalie Bouvier, Jodie Faroz,

Zina Gabert

Production des programmes:

Corinne Menchou

Directrice de la communication:

Anne Coulon

Responsable des publications:

Alice Wagner

Responsable du service de presse:

Diana-Odile Lestage

Design: ABM Studio

Impression: Alliance

Visuel de couverture: ABM Studio – **Crédits photos:**

Couverture: Synonymes © Paname Distribution / Zaineb n'aime pas la neige

© 13 Productions / Le Géant égoïste © Pyramide.

Intérieur: p.2 Kaouther Ben Hania © Nadim Cheikhrouha, Jonathan Coe

© Francesca Mantovani, Nadav Lapid © p.3 Giovanni Aloi © D.R.,

Olivier Assayas © D.R., Anthony Bajon © Arno Lam, Farid Bentoumi © Éric Robert,

Jacques Bonaffé © Hervé Leteneur, Guillaume Brac © Trois Couleurs /

p.4 Emmanuel Cappellin © Marcelina Cravat, Arnaud Desplechin © Matias Indjic –

UniFrance, Josée Kamoun © D.R., Lech Kowalski © CORALYJAZZ, Martirosyan Nora

© Gohar Galustian, Arab et Tarzan Nasser © Guillaume Kozakiewicz /

p.5 Nathan Nicholovitch © N.Spiess, Olivier Père © Bertrand Noël / Dani Rosenberg

© D.R., Élie Wajeman © D.R. / p.6 L'Homme qui a vendu sa peau © Bac Films,

Gaza mon amour © Les Films du Tambour, La Troisième Guerre © Capricci, À l'abordage

© Jour2Fête / p.7 Si le vent tombe © Arizona Distribution, C'est Paris aussi

© Revolt cinema, Une fois que tu sais © Pulp Films, Le diable n'existe pas © Pyramide,

Médecin de nuit © Partizan Films, Kuessipan © Max Films Media / p.8 La Mort du cinéma

et de mon père aussi © Nour Films, Eyimofe © Arie et Chuko Esiri, Les Graines que

l'on sème © Nour Films, Sans signe particulier © Bodega Films, Rouge © Les Films Velvet

– Les Films du Fleuve, Bait © Early Day Films limited / p.9 Nomadland © The Walt Disney

Company France / p.10 Les Pastèques du cheick © Tanit Films / p.11 L'Homme qui

a vendu sa peau © Bac Films, Kaouther Ben Hania © Nadim Cheikhrouha, Le Challat

de Tunis © Cinetelefilms & Sister Productions, Les Pastèques du cheick © Tanit Films,

Zaineb n'aime pas la neige © 13 Productions, La Belle et la Meute © Jour2Fête /

p.12 L'Institutrice © Itiel Zion / p.13 La Petite Amie d'Émile © Shellac, Le Policier

© Collection Christophel, Nadav Lapid © Guy Ferrandis, Synonymes © Paname

Distribution, L'Institutrice © Itiel Zion, Journal d'un photographe de mariage © Haut

et court / p.14 The Queen © Collection Christophel / p.15 Ethel & Ernest © Lupus Films,

Le Géant égoïste © Pyramide, We Are Four Lions © Collection Christophel, Une femme

disparaît © Carlotta Films, Moi, Daniel Blake © Le Pacte, Touristes © Wild Side Films –

Le Pacte / p.16 The Queen © Collection Christophel, Ne vous retournez pas © Potemkine

Films, Je sais où je vais! © Park Circus, Jonathan Coe © Francesca Mantovani,

couvertures de Jonathan Coe © Gallimard, La Vie privée de Sherlock Holmes

© Collection Christophel / p.17 The Riot Club © Collection Christophel, Bait

© Early Day Films limited, Razzia © Unité de Production – Les Films du Nouveau Monde,

Kleber Mendonça Filho © D.R., Jean-Christophe Klotz © Gilles Kneus, Ruth Zylberman

© D.R. / p.18 Droits2cités © Léo Malek, La Troisième Guerre © Capricci / p.19 C'est Paris

aussi © Revolt Cinema, Une fois que tu sais © Pulp Films, Les Graines que l'on sème

© Nour Films, Rouge © Les Films Velvet – Les Films du Fleuve / p.20 1984 © Collection

Christophel, planches du roman graphique 1984 © Grasset / p.21 1984 © Park Circus.

Merci à: 13 Productions / ACID / Ad Vitam / Les Alchimistes / Arizona Distribution / Bac Films / Bodega Films / Capricci / Carlotta Films / Diaphana / école Kourtrajmé / The Festival Agency / Festival Entrevues Belfort / Festival du Film Subversif de Metz / Haut et Court / Jour2Fête / Le Pacte / Lupus Films / Melusine productions / Nour Films / Orange Studios / Paname Distribution / Paprika films / Park Circus / Pathé Distribution / Potemkine / Pyramide / Pascale Ramonda / Revolt Cinema / Sam Spiegel School / Shellac / Sophie Dulac Distribution / Tanit Films / UFO / Universal Distribution / The Walt Disney Company (France) / Who'z Prod / Wild Bunch International.

Informations pratiques

Forum des images

Westfield Forum des Halles
2, rue du Cinéma – porte Saint-Eustache
75001 Paris
forumdesimages.fr

Renseignements
+ 33 1 44 76 63 00

Administration
+ 33 1 44 76 62 00

Rejoignez-nous!



Tarifs

Ouverture des ventes en caisse et en ligne sur forumdesimages.fr à partir du XXXX
Réservation fortement recommandée pour les séances en entrée gratuite

Carte Forum Festival

17 € tarif unique

Accès à toutes les séances dans la limite des places disponibles, du 13 au 22 novembre 2020

Séances

Tarif plein: 7 €

Tarif réduit*: 5,50 €

Moins de 12 ans,

carte UGC Illimité: 4,50 €

Tarif préférentiel**: 4 €

Entrée gratuite

La table ronde

Filmer « sous tension »

Les apéros géopolitiques

L'exposition 1984

La dédicace de Jonathan Coe

Horaires

Accueil et 7^e Bar

de 10h30 jusqu'à la dernière séance du lundi au dimanche (ouverture exceptionnelle lundi 16 novembre)

Accès

Métro

Les Halles (ligne 4) et Châtelet (lignes 1, 7, 11, 14)

RER

Châtelet-Les Halles (lignes A, B, D)

Bus

67, 74, 85

arrêt Coquillière-Les Halles

Stations Vélib'

29 rue Berger,

1 place Marguerite-de-Navarre,

14 rue du Pont-Neuf

Toutes les informations sur les conditions d'accueil et les règles sanitaires sur forumdesimages.fr

17€
la carte
Forum Festival
accès illimité
à plus de
40 séances

* Moins de 25 ans, étudiant-es, demandeur-es d'emploi, plus de 60 ans, personnes à mobilité réduite

** Pour les détenteur-rices de la carte Forum Liberté et leurs accompagnants, les accompagnant-es des détenteur-rices de la carte Forum Illimité, les agent-es de la ville de Paris et les étudiant-es TUMO



Slate™



Éditions Grasset

maison joësie
scène littéraire